



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Île-de-France | 1998

---

### **Paris (5<sup>e</sup>) – Institut national des Jeunes Sourds**

Sauvetage urgent (1998)

Sylvie Robin

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36863>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Sylvie Robin, « Paris (5<sup>e</sup>) – Institut national des Jeunes Sourds » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Paris (5<sup>e</sup>) – Institut national des Jeunes Sourds

Sauvetage urgent (1998)

Sylvie Robin

---

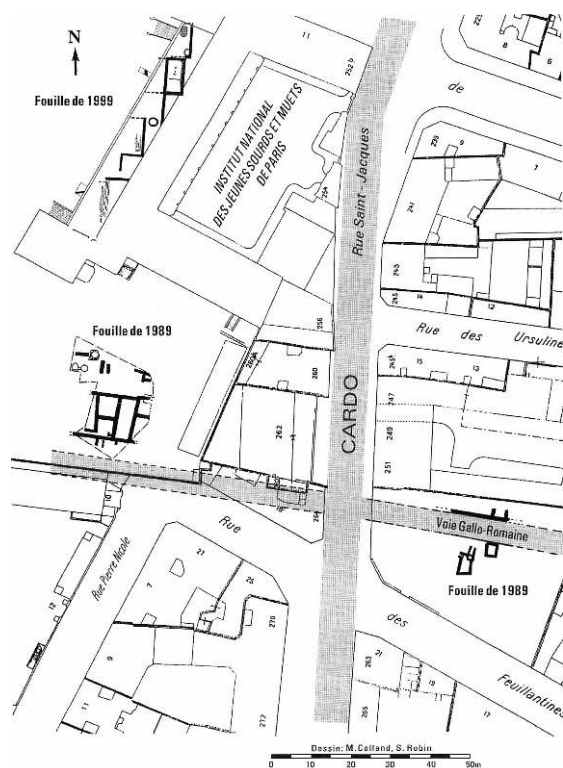
- 1 Depuis 1998, les locaux et le parc de l'Institut national de Jeunes Sourds de Paris font l'objet d'un vaste programme de réhabilitation. Le projet prévoyait un nouveau réfectoire construit dans le sous-sol de la terrasse donnant vers l'ouest, sur le jardin. En raison des contraintes archéologiques, le projet initial a été modifié et l'idée d'un sous-sol abandonnée au profit d'un rez-de-chaussée. En fin de compte, l'intervention archéologique consistait à reconnaître, sur quelques dizaines de centimètres, la nature des dépôts archéologiques avant le gel et la protection du terrain sous une dalle de béton. Cette opération de sauvetage urgent s'est déroulée dans des conditions difficiles pendant les mois d'hiver (décembre et janvier).
- 2 L'endroit était très stratégique puisque dix ans auparavant, et à quelques 35 m de là, une fouille avait mis au jour une partie d'un atelier de potier, en particulier un four dans un état de conservation remarquable, ainsi que des vestiges de bâtiments en maçonnerie. En octobre 1997, deux sondages réalisés dans le jardin, contre la terrasse, ont rappelé la présence de remblais antiques à cet endroit. L'installation d'étais disposés tous les 2 à 3 m pour soutenir le mur de la terrasse a grevé la fouille d'une partie importante de sa surface, réduite à 360 m<sup>2</sup>.
- 3 La fouille a confirmé une partie des observations de 1989, relatives à la densité et à l'orientation des constructions. On peut attribuer à la période augustéenne le comblement d'une grande fosse et d'un silo découverts au nord du site. Le silo, de vastes dimensions, a un diamètre de 1,80 m et une profondeur de 1,50 m. Il était creusé dans les marnes et caillasses. Le fond était très charbonneux mais le remplissage pratiquement stérile. Les quatre trous de poteaux et l'étroite rigole laissée par l'installation d'une palissade ou d'une sablière enfoncée directement dans l'argile sont contemporains de ces premiers vestiges.
- 4 Une occupation limitée (ou arasée) du 1<sup>er</sup> s. a été observée également au nord de la fouille. Elle est marquée par la présence de quelques salins de pierre portant les traces

de poutres sablières calcinées et de parois de torchis fondu. On observe aussi, à plusieurs endroits sur l'ensemble du site, un niveau de sol soit de cailloutis, soit d'argile rubéfiée.

- 5 L'occupation des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. est la plus importante en surface et en quantité de mobilier recueilli. Elle comprend deux phases successives : la première montre un ensemble de bâtiments en maçonnerie de moellons, orienté sur l'axe du *cardo*. L'étroitesse de la bande fouillée rend difficile toute hypothèse sur les relations entre les différentes pièces dessinées et l'identification des unités d'habitation. On peut cependant déterminer au moins trois constructions contiguës mais non alignées. Aucun sol n'était conservé mais la presque totalité de la zone construite était recouverte d'une couche blanche
- 6 d'épaisseur variable, sorte de mélange de calcaire et de mortier de chaux qui semble être lié à une préparation de sol destinée à recevoir différents revêtements. Ces sols blancs ont été observés et décrits sur de nombreux sites d'habitat de la rive gauche (par exemple à l'École des mines, rue Pierre-et-Marie-Curie et à l'Institut Curie). Il faut noter, dans les démolitions de ce premier état, outre les nombreuses tuiles en terre cuite, la présence de tuiles fabriquées en plâtre exactement aux mêmes dimensions que les tuiles en terre. *Imbrices* et *tegulae* de plâtre ont été retrouvées fréquemment à Paris. Ces différents matériaux ainsi que les torchis, argiles cuites et crues, et les mortiers, font, depuis cette fouille, l'objet d'un programme d'analyse sur l'ensemble des sites parisiens.
- 7 Les remaniements repérés de la phase 2 ont été effectués après une démolition partielle et au-dessus d'un remblai de démolition qui a été étendu sur une partie du site, puis nivelé et tassé. C'est sur celui-ci qu'a été installé un système d'évacuation antiques des eaux usées. Un segment de canalisation et un puisard étaient encore en place. Le caniveau et son déversoir étaient très bien construits, de sorte que le rétrécissement de la canalisation et l'inclinaison donnée aux dalles du fond augmentaient le débit de l'évacuation. La canalisation était formée de grandes dalles en calcaire parisien. Le puisard rectangulaire construit en maçonnerie de pierres sèches mal appareillées a été reconnu sur cinq assises. Un dépôt ferrugineux subsistait à l'extrémité de la conduite et sur les bords du puisard. Épais et dur, il correspond à un milieu saturé en eau et en matière organique, assez caractéristique des eaux usées.
- 8 Au sud du site, un autre caniveau, composé également d'un dallage de fond et de pierres en parement, s'écoulait vers le nord en suivant l'alignement d'un mur.
- 9 Si l'occupation du site couvre la totalité de la période antique, du début de la période augustéenne au III<sup>e</sup> s., la présence d'un petit ensemble de céramiques granuleuses, peu courantes dans ce secteur, permet d'étendre cette occupation au Bas-Empire. Ce sont, en pâte claire de couleur beige, jaune ou rose, plusieurs écuelles carénées, des pots à anse, une cruche, de gros pots à cuire. On peut associer à cet ensemble l'unique monnaie découverte sur le site, un bronze de Gratien, Valentinien II ou Théodose I, émis à partir de 381.
- 10 Sur l'ensemble du site, le mobilier, essentiellement céramique, provient de remblais mélangés. La plus grande partie en est composée de productions locales sombres et claires, dans un registre de formes dont les ensembles céramiques de sites voisins ont largement illustré la typologie. L'attribution d'une partie de la céramique commune sombre à l'atelier voisin, qui permettrait d'envisager un possible lien entre les deux

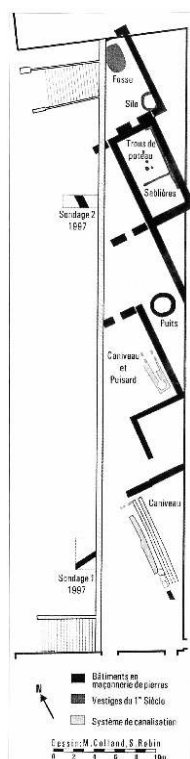
sites, pourra peut-être être précisée avec l'étude prévue des productions du four conservé *in situ* dans ce même Institut.

**Fig. 1 – Paris : Institut National des Jeunes Sourds**



DAO : M. Colland, S. Robin (Afan).

Fig. 2 – Paris : Institut National des Jeunes Sourds



DAO : M. Colland, S. Robin (Afan).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtre9BZmRicl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKWS6It1qMw>

**Année de l'opération** : 1998

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

## AUTEURS

SYLVIE ROBIN

Afan